

THEATRE  
RUMEUR

15<sup>e</sup> anniversaire

THEATRE  
RUMEUR

15<sup>e</sup> anniversaire

Patronné par la Commission nationale suisse pour l'UNESCO  
Résident de La Maison du Concert

## UN CAPRICE DE BONAPARTE Stefan Zweig

Théâtre du Concert - Neuchâtel  
20, 21, 22, 26, 27, 28, 29 octobre  
2, 3, 4, 5 novembre

à 20h30, sauf les dimanches à 17h00, réservations 032 724 21 22

**Une réflexion magnifique qui dresse un réquisitoire sans concessions contre les abus du pouvoir personnel.**

Pendant sa campagne d'Égypte, Bonaparte séduisit la femme d'un lieutenant de son armée. Devenu Premier Consul, il délaissa sa conquête. Le lieutenant Fourès tenta de provoquer un scandale. Le destin du grand Napoléon Bonaparte semble, ici, vaciller l'espace d'un instant, mais l'affaire est rapidement étouffée par le ministre de la police. L'obstination de Fourès, seul contre l'Histoire, tourne à la farce.

*« Ah! le voilà le vainqueur, le grand Bonaparte, pareil à César, le front ceint de lauriers, chaque feuille arrosée du sang des autres... Salaam, sage seigneur de l'Univers! Tu as raison – les hommes ne sont que du fumier que l'on piétine sous ses bottes! Ce n'est qu'en marchant sur des cadavres qu'on entre dans l'immortalité! »*

<b>Mise en scène</b>	Sylvie Girardin
<b>Scénographie, dessin</b>	Blaise Froidevaux
<b>Lumière</b>	Cédric Pipoz
<b>Costumes</b>	Fabienne Siegfried
<b>Stagiaire costumes</b>	Dylan Giostra
<b>Graphisme</b>	Matthias Mermod
<b>Vidéo, photos</b>	Fabrice Aragno
<b>Avec</b>	Yasmina Landragin, Samuel Grilli, Salvatore Orlando Yannick Merlin, Philippe Vuilleumier, Cédric Pipoz Blaise Froidevaux, Noé Favre, Céline Guillaume-Gentil Loïc Borloz, Sarah Anthony, Damien Jordan

Remerciements :

La Loterie Romande, la ville et le canton de Neuchâtel, Ag'Art technique de spectacles,  
le Centre culturel neuchâtelois, les résidents de La Maison du Concert, le Bistrot du Concert,  
les anciens élèves des ateliers Rumeur.

La Maison du Concert / Rue de l'Hôtel-de-Ville 4 / 2000 Neuchâtel / 032 724 21 22

UN CAPRICE DE BONAPARTE  
STEFAN ZWEIG

 Théâtre du Concert



La Fontenelle

Centre scolaire du Val-de-Ruz  
tél. 032 854 95 59  
fax 032 854 95 69

Cernier, le 17 novembre 2006

**Théâtre Rumeur**

Par Madame Sylvie Girardin  
10 rue des Usines  
2000 Neuchâtel

**Spectacle « Un caprice de Bonaparte »**

Madame,

Les 2 et 3 novembre derniers, nos élèves ont eu la possibilité d'assister à une représentation d' « Un caprice de Bonaparte » interprété par les comédiens du Théâtre Rumeur.

La pièce a reçu un écho très favorable auprès de nos élèves qui l'ont appréciée. Leur comportement a d'ailleurs été remarquable malgré une durée de représentation importante pour eux. Certains élèves m'ont même affirmé « C'était génial ! J'ai adoré ! ». Gageons que la préparation en classe par l'entremise des comédiens est un des facteurs importants de cette réussite. Dans ce sens, nous profitons de réitérer nos remerciements à Noé Favre, Blaise Froidevaux, Yannick Merlin et Philippe Vuilleumier pour leur investissement auprès des élèves.

En outre, nous souhaitons relever à quel point les enseignants ont apprécié la qualité du jeu des acteurs, la mise en scène ainsi que la pertinence du message transmis.

Quant à nous, membres de la Commission Culturelle, nous sommes reconnaissants d'avoir eu le privilège d'assister à la générale. Nous vous remercions pour votre ouverture et votre accueil chaleureux à cette occasion. La pièce de Stefan Zweig nous a touchés, sûrement rejoints et interpellés. Nous relevons le jeu remarquable des comédiens, les subtilités de la mise en scène et l'humour qui la caractérisent.

Nous sommes aussi reconnaissants des « prix école » que vous pratiquez et qui rendent la culture accessible aux établissements scolaires.

Tout en nous réjouissant de notre collaboration et en espérant qu'elle puisse être renouvelée, nous vous prions de croire, Madame, à l'expression de nos chaleureuses salutations.

Pour la Commission Culturelle

Le sous-directeur :

*Etienne Krebs*

Copies : Direction du CSVR, Céline Choffet, Sylvana Trachsel, François Barras

## Zweig d'hier et d'aujourd'hui

NEUCHÂTEL • Avec le «*Caprice de Bonaparte*», Rumeur offre une tranche d'humanisme.

Les abus de pouvoir conduisant à l'annihilation des petites gens relèvent de mécaniques répétitives. C'est ce que démontre le *Caprice de Bonaparte* de Stefan Zweig. A Neuchâtel, le Théâtre Rumeur en propose une déconcertante lecture.

Lors de sa campagne en Egypte, Bonaparte vole la femme de son subalterne, le lieutenant Fourès, et on rit de ce méchant tour. Le soldat encorné (superbe Samuel Grilli), quant à lui, demande que justice soit rendue. Le voici bientôt seul face à une machine politico-judiciaire totalitaire: on pleure devant la mise en pièces de sa noble cause. Mais, dans un terrible renversement de valeurs, on se moque de cet homme honnête qui a pensé être apte à faire tomber la tête du général.

Avec la simplicité et le dépouillement qu'on lui connaît, Rumeur – qui fête cette année son 15<sup>e</sup> anniversaire – met intelligemment en scène la bipolarité nerveuse de la pièce. La compagnie instaure le doute. On ne sait plus qui, des chefs ou des subordonnés, est ridicule ou sublime. La sensation dérange: le pouvoir, surtout quand il est fardé aux couleurs de la démocratie, exerce sa charge de fascination. Et on se prend étrangement à admirer ce Bonaparte (imposant Salvatore Orlando)

qui utilise ses galons à des fins personnelles.

Quand le ministre de la police Fouché (inquiétant Blaise Froidevaux) apparaît dans un long tableau, on tend à s'ennuyer. Les lamentations de Fourès tournent à la farce: c'est que la République a cédé sa place à l'Empire et que le Général s'est mué en icône intouchable. Et qu'ici-bas, le chagrin de l'homme humble ne vaut rien face à l'image faussée de l'intérêt populaire.

Rumeur évite l'actualisation et renforce l'ambiguïté. Mais laisse deviner, en une fresque par moment intemporelle, qu'il en va de même aujourd'hui. Et qu'il pourrait en être de même demain. La résistance demande du courage. Elle ne triomphe souvent qu'après la mort des individus ayant osé en faire leur étendard. Quand les dirigeants ne s'en approprient pas pour la soumettre et la normaliser...

Au final de ce *Caprice*, sans savoir ce que l'Histoire fera des lâches, on se sent indigné d'avoir douté ne serait-ce qu'un instant d'un esprit libre et de sa cause légitime. Ce genre de causes profondément humaines que Rumeur défend depuis 15 ans. Avec cran. ISABELLE STUCKI

Théâtre du Concert, 4 rue de Hôtel de Ville, Neuchâtel, jusqu'au 5 novembre.  
Rés: ☎ 032 724 21 22.